



Apporter aux projets des solutions techniques et architecturales en parfaite adéquation avec les exigences du programme

La réputation de HUB Architectes se fonde depuis plus de 35 ans sur ses compétences en maîtrise d'œuvre et en maîtrise d'œuvre d'exécution, au fil des réalisations situées principalement dans la région de Limoges. Elle se distingue notamment par ses connaissances en matière de bâtiment de haute technicité hospitalière. A ce jour, elle comptabilise plus d'une centaine de références dans des domaines allant de l'hospitalier au tertiaire, en passant par le logement collectif, l'habitat individuel mais également les équipements publics sans oublier l'aménagement intérieur. La rénovation et la réhabilitation du bâti ancien fait également partie intégrante du travail de l'agence.

Propos recueillis auprès d'**Yves Trufier**, architecte, co-gérant de l'agence HUB Architectes



Comment définiriez-vous l'agence HUB Architectes ?

Yves Trufier : L'agence HUB Architectes est une agence expérimentée, pragmatique et efficace. Nous sommes reconnus au travers de nos projets dans le milieu de la santé et plus particulièrement notre expertise sur les plateaux techniques.

De quelles compétences disposez-vous au sein de l'agence ?

Y. T. : Nous faisons de l'architecture « à l'ancienne » ce qui signifie que nos collaborateurs sont majoritairement des architectes qui sont formés

pour porter des projets de A à Z sans être limités à des phases précises. Bien entendu, parmi nos architectes, diverses sensibilités existent comme pour l'architecture d'intérieur ou encore l'urbanisme.

Le fait qu'un chef de projet suive l'avancée d'un dossier du début à la fin requiert la maîtrise de tous les stades, des niveaux de précision et des réglementations jusqu'à la façon de construire puisque nous traitons l'économie de la construction en interne. Bien que nous disposions d'une cellule économie au sein de l'agence, la rédaction des CCTP est selon nous, un acte d'architecte.

Nous sommes également résolument tournés vers le chantier dans la mesure où nous construisons systématiquement ce que nous dessinons comme l'atteste la présence au sein de l'agence d'un OPC.

Outre la santé, sur quels autres secteurs intervenez-vous ?

Y. T. : Notre activité est historiquement basée sur la région de Limoges ce qui, de fait, nous a amené à intervenir sur tous les secteurs d'activité. Par conséquent, sur le Limousin, nous réalisons beaucoup de projets de logements, mais aussi des équipements sportifs ou encore socio-culturels. Il s'agit de projets à la typologie variée mais également au niveau de leur dimension. Notre implantation sur une région rurale nous conduit aussi à porter des projets de petite taille. Au fil des années, nous avons développé des compétences plus spécifiques comme sur le secteur de la santé ou encore le secteur universitaire, en particulier les laboratoires universitaires. Nous avons acquis une expertise sur les salles blanches et l'électronique au travers de réalisations pour le CNRS ou pour des entreprises travaillant sur les hyperfréquences.

Dans quelle mesure cette diversité vous permet d'enrichir les réponses que vous apportez au secteur de la santé ?

Y. T. : Cet enrichissement fonctionne dans les deux sens. Nous portons actuellement un important projet industriel pour lequel notre expérience hospitalière s'est révélée être un atout précieux. La réflexion à mener sur les flux au sein de ce futur site industriel s'appuie sur notre expertise hospitalière et notre capacité à connaître ce type de problématique. À l'inverse, les maîtres d'ouvrage hospitalier apprécient nos réalisations de salles blanches et sont plus facilement enclins à nous confier leurs blocs opératoires.

Comment HUB Architectes s'est-elle inscrite dans l'évolution de l'architecture en santé de ces dernières années ?

Y. T. : Nous sommes toujours attentifs à recourir aux outils de conception les plus adaptés. Nous utilisons Revit et pratiquons le BIM depuis 2015 afin d'apporter le maximum de réponses sur chaque projet. Au niveau des techniques, nous essayons d'être proches des professionnels de santé pour bien comprendre leurs motivations et leurs contraintes. Notre objectif est toujours de livrer un bâtiment qui leur convienne malgré les années. Nous aimons réaliser des projets qui intègrent des possibilités d'évolution. Le temps de la concertation est absolument capital pour comprendre les professionnels et cerner l'évolution des pratiques. Bien que nous lisions la presse spécialisée et que nous participions à des événements regroupant des confrères faisant référence dans ces domaines, l'écoute reste le meilleur outil pour s'adapter aux évolutions.

Quelles sont les particularités des plateaux techniques dans un établissement de santé ?

Y. T. : Un plateau technique requiert une forte fonctionnalité combinée à une forte technicité. Un plateau technique est toujours un enjeu pour les établissements qui le mette en œuvre car il est le poumon d'un établissement. C'est un lieu qui donne le rythme de l'activité et la capacité à faire tourner son personnel et ses chambres. Le plateau technique a un impact direct sur la rentabilité d'un établissement de santé. Tout au long de notre histoire nous nous sommes associés à de grandes agences françaises pour intervenir sur des projets d'envergure mais lorsque nous intervenons seuls sur des projets de plus petite taille, nous sommes confrontés aux mêmes enjeux de technicité et de faisabilité financière. C'est pour assurer leur faisabilité que nous devons recourir à une très grande complexité.



En matière de plateau technique, vous travaillez actuellement sur l'agrandissement du bloc opératoire de la clinique Les Cèdres à Brive-la-Gaillarde. Quelle est la particularité de cette opération ?

Y. T. : Il s'agit d'une opération classique d'extension d'un bloc opératoire sur un établissement en site occupé. Nous devons créer des espaces à proximité immédiate du bloc opératoire en fonctionnement ce qui impose de nombreuses contraintes sanitaires et de nuisances. Architecturalement c'est aussi une gageure, puisque nous intervenons sur un établissement de petite taille avec des zones assez réduites. Ce projet prévoit le passage de 9 à 12 salles pour le bloc opératoire sur un espace très contraint ce qui nous pousse à la plus grande précision dans le redécoupage. La complexité vient aussi du fait que le seul espace disponible pour cette extension se trouve en haut d'un bâtiment situé deux étages plus bas. Ce bâtiment abrite la Maison d'Aide au Diagnostic qui est l'équivalent d'un service d'urgences.

Pour réaliser ce projet, nous avons dû ajouter une complexité technique de génie civil avec la création d'une structure pour porter le bloc qui enjambe en partie le bâtiment et le service de MAD situé au rez-de-chaussée. Nous avons imaginé cette solution qui a permis de créer des espaces supplémentaires deux étages plus haut sans être invasif sur ce service sensible.

Sur ce type d'opération où vous devez gérer des contraintes fonctionnelles, techniques et sécuritaires, quelle est l'importance des échanges avec les futurs utilisateurs ?

Y. T. : Les discussions avec les utilisateurs sont essentielles puisque tout se fait dans le compromis. Nous devons pouvoir nous appuyer sur une équipe qui a confiance en nous et qui est aussi dans l'écoute. Lorsque le dialogue et l'écoute réciproque fonctionnent, nous parvenons à des projets réussis. C'est le cas de cette opération. Sur Les Cèdres, l'autre particularité vient du fait que nous étions déjà intervenus il y a 20 ans et que nous avons retrouvés certaines personnes de la clinique comme une surveillante de bloc qui a accompagné cette extension jusqu'à la livraison. Au-delà de l'excellente communication que nous avons eue avec le maître d'ouvrage, pouvoir compter sur la même chef de bloc a été un atout considérable.

Dans le cadre de cette opération en site occupé, quelles sont les organisations que vous avez mises en place durant le chantier pour ne pas perturber l'activité de la clinique ?

Y. T. : Les opérations en site occupé requièrent un pilotage très fin. Nous sommes en cotraitance sur ce projet avec le bureau d'OPC CO.PILOT avec qui nous avons travaillé en synergie depuis plusieurs années. Nous avons passé beaucoup de temps à imaginer le chantier, décomposer les tâches et établir les contraintes imposées aux entreprises. Durant les heures d'ouverture de la clinique, nous intervenons avec la plus grande précaution et nous mettons à profit les week-ends et les nuits pour certaines tâches. Nous essayons d'anticiper sur 2 ou 3 semaines les moments où les nuisances sonores seront plus importantes afin d'en informer les équipes. Toutes ces procédures sont rédigées et partagées, ce qui participe à l'établissement d'un climat plus serein et qui permet aussi de mieux faire accepter les quelques aléas ou désagréments qui peuvent intervenir lors d'un chantier. Une bonne communication facilite une plus grande tolérance.

Un chantier de ce type nécessite une présence physique de notre part, de la disponibilité et une réactivité de tous les instants.

Quel est le calendrier de cette opération ?

Y. T. : Cette opération a débuté il y a plus d'un an et prévoit, au-delà de l'augmentation de la capacité du bloc opératoire, l'augmentation de la stérilisation et de la pharmacie et la création d'un service de chirurgie ambulatoire fast-track. Plusieurs étapes sont prévues, nous sommes actuellement dans la phase la plus spectaculaire avec la création des mètres carrés supplémentaires pour le plateau d'exploration fonctionnelle sur 3 salles. La livraison est prévue pour la fin d'année. Par la suite, nous allons restructurer les 2 anciennes salles d'exploration fonctionnelle pour les transformer en salles d'opération classiques que nous souhaitons livrer en mai 2023.

Quelle est votre vision de l'hôpital du XXI^e siècle ?

Y. T. : Il est sans doute présomptueux d'affirmer une telle chose, cependant j'imagine un hôpital avec beaucoup de polyvalence et de mutualisation. Après avoir beaucoup fait évoluer la partie hôtelière avec la transformation des chambres à 2 lits en chambres individuelles dans les programmes existants, ce secteur devrait se stabiliser. Les techniques opératoires vont continuer de se perfectionner avec l'arrivée de plus en plus de la robotisation mais toujours à un rythme raisonnable. Ces mutations technologiques vont générer des hôpitaux où nous passerons de moins en moins de temps. Cette réduction des durées de séjour va forcément influencer sur les ambiances. Les soignants pourront passer plus de temps auprès des patients, au sein de lieux plus chaleureux et moins effrayants avec des zones high-tech où l'hôtellerie et le confort seront très importants. L'hôpital du futur sera résolument tourné vers la fonctionnalité.

